

Moulins → Vivre sa ville

INSOLITE ■ Un couple achète la chapelle du Bon Pasteur pour l'aménager en site dédié à l'art et à l'artisanat

Le coin de paradis de John et Sophie

Il est Américain, elle est Française. Passionnés d'art et d'artisanat, John et Sophie ont tout plaqué pour acheter la chapelle moulinoise du Bon Pasteur qu'ils projettent de transformer en lieu de création artistique ouvert au grand public.

Antoine Delacou

John Kellogg travaillait dans le monde de la finance sur Paris. Sophie Djan, sa compagne, officiait comme directrice financière dans un cabinet d'avocats. Une existence heureuse, réglée, confortable.

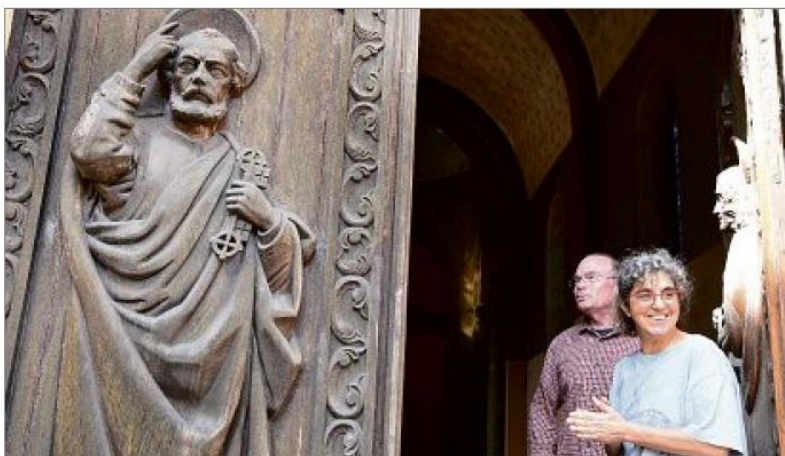
Pourtant, ce couple franco-américain n'a pas hésité à tout lâcher du jour au lendemain. En 2015, il a dit bye-bye à la routine pour profiter d'une existence radicalement différente à Moulins.

Un coup de foudre

Pourquoi ce grand saut dans l'inconnu ? D'une même voix, Sophie et John insistent sur leur besoin de suivre leur instinct, de répondre à leurs envies, de vivre leurs rêves.

L'un d'eux s'est soudainement matérialisé quand ils ont découvert un édifice religieux discrètement niché au 37 bis rue de Decize. Méconnue, voire inconnue des Moulinois, la chapelle du Bon Pasteur captive pourtant par le charme de son architecture sobre et élégante.

John et Sophie, eux, ont carrément eu un coup de foudre pour cette église construite au



BON PASTEUR. Sophie et John vont transformer la chapelle en lieu dédié à l'art et à l'artisanat. PHOTOS F.-X. GUTTON

XIX^e siècle : « Nous l'avons visité après avoir appris que le diocèse de Moulins la vendait, expliquent-ils. En y entrant pour la première fois, on est restés complètement bouche-bée. Une grande émotion, quelque chose de grandiose. On s'est dit : "Voilà, c'est là, c'est exactement ce que nous voulons !" »

Pour de multiples raisons, les tractations ont duré trois ans. Mais John et Sophie n'ont pas lâché l'affaire. En novembre dernier, ils ont enfin pu acquérir la chapelle tant convoitée. L'achat de ce vaste édifice chargé d'histoire concrétise pour eux le début d'une aventure exaltante, l'avènement de leur nouveau projet de vie : « Nous

voulons ouvrir au public un lieu de créations, de rencontres, d'échanges et de partage pour (re) découvrir des métiers de l'art et l'artisanat », racontent-ils.

Un Américain issu d'une famille de vitraillistes

Outre l'organisation de différents événements culturels (accueil d'artistes et d'artisans, expositions, démonstrations de savoir-faire, concerts...), l'installation d'un bar et l'aménagement d'une boutique pour vendre des œuvres, eux projettent plus particulièrement la mise en place de trois ateliers permanents destinés au grand public (enfants et adultes) et dédiés au

travail du verre : décorateur sur verre, souffleur de verre et vitrailliste.

Les vitraux, c'est la grande passion de John. Originaire de Pennsylvanie, cet Américain, 60 ans, est issu d'une longue lignée de verriers. Lui-même a exercé ses talents pendant sept ans dans l'entreprise familiale basée à Philadelphie, avant de venir vivre en France où il a complètement changé d'orientation professionnelle en se lançant dans le monde de la finance. Mais en s'installant à Moulins il y a 3 ans, John en a profité pour désister définitivement les salles de marché et pour revenir à son premier amour : « Je me suis mis à mon

compte comme artisan vitrailliste, mon siège social, c'est la chapelle », sourit-il.

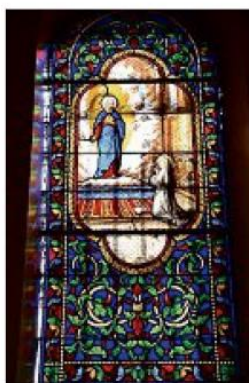
Cette passion pour le travail du verre habite aussi Sophie, 57 ans. A tel point qu'elle a entrepris une reconversion professionnelle totale en se lançant, au lycée Jean-Monnet, dans un CAP art du verre et du cristal option décorateur. Un diplôme brillamment obtenu. Avec en prime, une médaille d'argent départementale et régionale du Meilleur apprenti de France.

Les travaux d'aménagement de la chapelle doivent débuter début 2019

Mais la passion seule ne suffit pas. Pour métamorphoser le Bon Pasteur en lieu d'initiation, de création et d'exposition ouvert au public, le couple devra aussi en passer par des travaux conséquents qu'ils financent sur fonds propres.

Sous la direction d'un architecte moulinois, Luc Larvaron, ils devraient commencer début 2019 pour une ouverture des trois ateliers dédiés au travail du verre prévue à l'automne prochain.

A partir de 2020, une fois les travaux complètement terminés, Sophie et John projettent ensuite d'organiser de multiples manifestations et événements artistiques. La chapelle aura alors parfaitement réussi son passage du cultuel au culturel. ■



37 BIS RUE DE DECIZE. La chapelle était le dernier édifice du site du Bon Pasteur appartenant au diocèse de Moulins. John Kellogg et Sophie Djan, le couple franco-américain qui a acheté le bâtiment en novembre 2017, veulent y organiser, après des travaux qui débiteront début 2019, de multiples événements culturels destinés au grand public.